

🕒 05.06.2018, 17:30

Crans-Montana, Lens et Icogne s'unissent pour créer un centre médical commun

ABONNÉS



Marie-Claire Combe, vice-présidente d'Icogne, David Bagnoud, président de Lens et Romaine Duc-Bonvin, présidente de la commission de la santé de la commune de Crans-Montana, sur le chantier du premier pôle du centre médical intercommunal du Haut-Plateau.

🕒 05.06.2018, 17:30

Crans-Montana, Lens et Icogne s'unissent pour créer un centre médical commun

PAR FRANCE MASSY

HAUT-PLATEAU Cette fois, ça y est! Les Conseils communaux de Lens, Icogne et Crans-Montana ont uni leurs forces pour assurer les soins médicaux de la population du Haut-Plateau et des villages environnants. Ils ont fait table rase des précédents projets liés à des privés ou à des fondations et ont décidé d'être les seuls investisseurs d'un nouveau concept.

Les communes trouvent une solution au dossier de la gestion de la santé. Elles mettent à disposition les locaux et participent aux investissements de départ d'un centre médical intercommunal sous forme d'une SA en mains de médecins indépendants. Le centre sera doté de deux sites d'activités, l'un sur la commune de Lens (bâtiment de l'ancienne poste à Crans), l'autre sur celle de Crans-Montana (rue Théodore-Stéphani).

Un besoin vital pour les trois communes

Le départ à la retraite, dans un avenir proche, des principaux généralistes de la région ainsi que la prise en charge lacunaire des consultations d'urgence en haute saison, préoccupent la population comme les autorités politiques depuis bien longtemps. D'autant que sur le Haut-Plateau, la densité médicale est déjà inférieure à la moyenne valaisanne (0,66 emploi plein temps (EPT) contre 0,8 EPT dans le canton).

Pour y pallier, diverses études de maison de la santé portées par des privés ont été ébauchées mais n'ont jamais abouti. Les communes ne trouvant pas un terrain d'entente et les habitants étant peu rassurés par un concept de médecins mercenaires qui pourraient subir la pression des actionnaires. «Consciente de ce besoin vital, la commune de Lens a démarré un projet. Les deux autres communes qui cherchaient aussi des solutions nous ont rejoints pour le développer et permettre ainsi d'offrir une médecine qui réponde aux besoins quotidiens comme aux soins de longue durée», explique son président David Bagnoud.

Ouverture du premier pôle au printemps 2019

Les travaux dans les locaux de l'ancienne poste de Crans ont commencé. Les infrastructures permettront d'accueillir six généralistes, deux urgentistes en haute saison et trois spécialistes. L'ouverture de ce premier pôle est prévue au printemps 2019. Coût de l'investissement: entre 2,3 et 2,5 millions, sans le bâtiment acquis précédemment par la commune de Lens pour 1,5 million.

Du côté de Crans-Montana, «l'étude de faisabilité est réalisée et les discussions sont très avancées avec le propriétaire d'une grande surface. Les deux projets avancent conjointement», déclare Romaine Duc-Bonvin. La présidente de la commission de la santé de la commune de Crans-Montana ne veut pas encore parler de gros sous. «La surface sera plus grande qu'à Crans, le budget sera donc en conséquence.»

Pour la vice-présidente d'Icogne, Marie-Claire Combe, «les conditions attractives d'un centre, qui sera aussi un cadre formateur pour les étudiants en postgrade, vont contribuer à attirer de jeunes médecins».

Les médecins du Haut-Plateau ont tous été approchés. Sur douze praticiens, une dizaine d'entre eux se sont déclarés intéressés. La pérennité de la médecine de premier recours sur le Haut-Plateau semble aujourd'hui acquise.